***La complainte du progrès*, Boris Vian et Alain Goraguer**

**PAROLES**

|  |  |
| --- | --- |
| Autrefois pour faire sa courOn parlait d'amourPour mieux prouver son ardeurOn offrait son cœurMaintenant, c'est plus pareilÇa change, ça changePour séduire le cher angeOn lui glisse à l'oreilleAh, GuduleViens m'embrasserEt je te donneraiUn frigidaireUn joli scooterUn atomixerEt du DunlopilloUne cuisinièreAvec un four en verreDes tas de couvertsEt des pelles à gâteauxUne tourniquettePour faire la vinaigretteUn bel aérateurPour bouffer les odeursDes draps qui chauffentUn pistolet à gauffresUn avion pour deuxEt nous serons heureuxAutrefois s'il arrivaitQue l'on se querelleL'air lugubre on s'en allaitEn laissant la vaisselleMaintenant, que voulez-vousLa vie est si chèreOn dit rentre chez ta mèreEt on se garde toutAh, GuduleExcuse-toiOu je reprends tout ça | Mon frigidaireMon armoire à cuillèresMon évier en ferEt mon poêle à mazoutMon cire-godassesMon repasse-limacesMon tabouret à glaceEt mon chasse filouLa tourniquetteÀ faire la vinaigretteLe ratatine-orduresEt le coupe-fritureEt si la belleSe montre encore rebelleOn la fiche dehorsPour confier son sortAu frigidaireÀ l'efface-poussièreÀ la cuisinièreAu lit qu'est toujours faitAu chauffe-savatesAu canon à patatesÀ l'éventre-tomatesÀ l'écorche-pouletMais très, très viteOn reçoit la visiteD'une tendre petiteQui vous offre son cœurAlors on cèdeCar il faut bien qu'on s'entraideEt l'on vit comme çaJusqu'à la prochaine foisEt l'on vit comme çaJusqu'à la prochaine foisEt l'on vit comme çaJusqu'à la prochaine fois |